

une longue conférence d'une heure sur l'excellence du Tiers-Ordre. Déjà S. E. Le Cardinal avait vivement exhorté, dans une très belle Lettre Pastorale, tous les Curés du Diocèse à faire connaître le Tiers-Ordre à leurs ouailles et à établir des Fraternités dans leurs paroisses respectives. C'était le 29 Aout, de 1h. à 2h. de l'après-midi dans la salle des Conférences, par une chaleur accablante. Son Eminence était au pied de la chaire, et tous nos vénérables retraits dans leurs places habituelles.

Le malaise, la fatigue, la somnolence que la nature éprouve, à cette heure de la journée, par une température écrasante, tout concourait à l'insuccès complet de notre mission. Déjà le sommeil avait irrésistiblement envahi les vieillards, et les plus jeunes avaient à leur tour à lutter péniblement, lorsque Saint François vint visiblement à notre secours. Je ne sais quelle émotion subite gagna tout l'auditoire, lorsque nous parlâmes, du nombre incalculable d'âmes sauvées par le Tiers-Ordre. Nos vénérables vieillards se réveillèrent : d'abondantes larmes coulaient le long de leurs joues amaigries par les labeurs du ministère : le succès fut complet. A la fin de la conférence, Son Eminence, debout s'adressa aux retraits, à peu près dans ces termes : " Maintenant, Messieurs, ceux d'entre vous qui ne sont pas encore Tertiaires, car un grand nombre déjà portent les Livrées de Saint François d'Assisse, ceux donc qui désireraient prendre l'Habit du Tiers Ordre, sont priés de se rendre à la Chapelle, où le Père les recevra séance tenante. La réception fut sans précédent dans les Annales du Tiers-Ordre, nous donnâmes le Saint Habit de l'Ordre à *Quatre-vingt-douze Prêtres*. !!!

On pouvait dire dès lors que le Clergé du Diocèse ne formait plus qu'une seule et même grande Famille Franciscaine, et que le Tiers-Ordre, comme conséquence s'y développerait avec une abondance et une édification des plus consolantes. La suite de cette Etude montrera combien cette semence jetée là, le 29 Aout 1889, par une chaleur brûlante a déjà produit et continue à produire *d'admirables fruits de salut*.

FR. FRÉDÉRIC,

(A suivre)

Comm. de Terre-Sainte.

